

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre II

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

Or comme on vit sensiblement qu'il étoit utile de tailler la Vigne, on jugea de là qu'il ne le seroit pas moins de tailler aussi les Arbres fruitiers; & ainsi dans les premiers temps on fit à cecy, comme on a fait à l'égard de tous les autres Arts, & de toutes les autres Sciences, on commença grossièrement de couper, c'est à dire de tailler aux Arbres quelques-unes de leurs branches, & petit à petit on a cherché à s'y rendre habile, comme encore tous les jours à force de raisonnemens & d'observations on s'étudie de plus en plus à s'y perfectionner. Voilà donc ce que nos Livres nous apprennent de l'origine de la taille: On n'aura pas de peine à convenir avec moy, que ce n'est pas une chose fort importante; mais ce que constamment il est avantageux de sçavoir,

Ce sont trois principaux points, sans l'intelligence desquels il n'est ce me semble ny possible de bien parler de cette Taille, ny possible de la bien faire.

Le premier regarde les raisons pourquoy on la fait.

Le second regarde le tems dans lequel on la doit faire.

Et le troisième regarde la maniere, dont il faut s'y prendre pour la faire habilement, & heureusement: Examinons ces trois points l'un après l'autre.

C H A P I T R E II.

Des raisons de la Taille.

JE commenceray par les raisons pour lesquelles on fait la Taille, surquoy il me semble pouvoir dire qu'il y en a deux. La premiere & la plus principale est celle qui a pour objet de faire, qu'en taillant on ait bien-tôt une grande quantité de beaux, & de bons Fruits, sans quoy on n'auroit, ny on ne cultiveroit aucuns Arbres fruitiers.

La seconde qui est assez considerable, nous apprend que la Taille sert à faire, qu'en toute saison les Arbres dans les temps mêmes qu'ils n'ont ny fruits, ny feuilles, soient plus agreables à la vûë, qu'ils ne seroient si on ne les tailloit point.

Or la satisfaction de la vûë en ce dernier point dépend uniquement de la figure bien entendue, & bien proportionnée, qu'une main habile peut donner à chaque Arbre.

Et pour ce qui est de l'abondance du beau, & du bon fruit, autant que l'industrie du Jardinier y peut contribuer, elle dépend premierement de la connoissance qu'il faut avoir de chaque branche en particulier, pour sçavoir celles qui sont bonnes, & celles qui ne le sont pas: Elle dépend en second lieu de la distinction judicieuse, qui est à faire parmi ces branches, pour ôter entierement ce qu'il y en a de mauvaises, ou d'inutiles, & conserver soigneusement toutes les bonnes soit branches à bois, soit branches à fruit, avec cette circonspection que si dans ces dernieres il y en a quelques-unes qui ne soient pas trop longues, on les laissera comme elles sont: Mais à l'égard de la plupart des autres qui ont trop de longueur, on les taillera plus ou moins courtes, selon que la raison de l'abondance, & même la figure de l'Arbre le peuvent ordonner. Cette abondance dépend en troisième lieu du temps qu'il est à propos de prendre pour tailler: Car toutes sortes de temps n'y sont pas propres.

À l'égard des deux premiers chefs qui regardent la connoissance, & la distinction des branches en general, je feray voir cy-aprés en quel ordre, & à quel usage la nature les produit sur les Arbres fruitiers; comme quoy les unes sont propres à une chose, les autres à une autre, & comme quoy sur tout les unes ont plus de disposition à fructifier, & les autres moins; & concluray de là que c'est selon cet ordre, & cette

& cette intention de la nature, & selon ce plus & ce moins de disposition, que différemment les unes des autres ces branches doivent être & conduites, & taillées.

Mais devant que d'entrer plus avant dans cette matiere qui a beaucoup d'étenduë, étant question d'y expliquer sur tout la maniere, ou les règles qu'on doit pratiquer dans la taille d'un grand nombre d'Arbres, qui d'ordinaire sont infiniment differens les uns des autres, j'estime qu'il ne sera pas mal à propos de dire premierement, & le plus succinctement que je pourray, ce que je pense du temps de la taille, car c'est l'article sur lequel on a le plutôt décidé.

CHAPITRE III.

Du temps de la Taille.

Il y a peu de choses à dire sur le temps de tailler, parce que d'un aveu general il est ordinairement fixé à la fin de l'hiver, ou à l'entrée du printemps, c'est à dire un peu devant que les Arbres poussent, & quand à peu près une partie de leurs bourgeons commence à s'enfler pour fleurir, & l'autre à s'allonger pour devenir branches: Ce qui arrive infailliblement, lorsque les grands froids qui accompagnent pour l'ordinaire les mois de Novembre, Decembre, Janvier, & Février étant passés le renouveau vient, & que par conséquent l'air commençant à s'échauffer, & à s'adoucir les Plantes qui avoient entierement cessé d'agir pendant quatre mois viennent, pour ainsi dire, à se réveiller, & recommencent en effet d'entrer en action: Ce premier mouvement se fait constamment à la teste devant que de commencer aux racines, mais cela s'entend, si le froid a été assez grand pour interrompre leur fonction; car parmi nous aux années extrêmement tendres il n'y a gueres plus d'interruption, que dans les Pais fort chauds: Nous ferons voir cet ordre dans un autre endroit: Or ce renouvellement d'action extérieure est un signal assuré, qu'il est temps de tailler.

On étoit autrefois si scrupuleux pour le temps précis de cette taille, qu'on n'osoit absolument y travailler que dans le decours des Lunes de Février, & de Mars: C'étoit presque la seule maxime, qui sur ce fait-là parût bien établie, & qui fût en effet inviolablement observée; on peut dire que c'étoit une espee de routine que la plupart des Jardiniers affectoient avec une opiniastreté incroyable, ou plutôt que c'étoit une espee de tyrannie qu'ils exerçoient, quand ils avoient à faire à d'honnêtes gens amoureux de leurs Arbres fruitiers; on en étoit venu jusqu'à ce point d'habitude, que les uns & les autres auroient cru tout perdu si on avoit taillé hors le temps de ces decours. C'étoit une maladie inveterée, dont il ne se trouve encore que trop de méchans restes. Je veux bien qu'en d'autres choses qui passent ma portée, & dans lesquelles je ne connois rien, il soit bon d'avoir égard aux Lunaisons, mais pour ce qui est de la taille des Arbres, & generalement de tout le Jardinage je prétens faire voir ci-après dans le traité de quelques reflexions que j'ay faites sur l'Agriculture, que ces observations sont inutiles, & même chimeriques; & comme après en avoir été premierement imbu j'en suis enfin pleinement desabusé, j'espere parvenir aussi à délivrer les Jardiniers de cette sorte de vision, ou d'ignorance, & en même temps délivrer les honnêtes gens de cette sorte d'inquietude.

Il est bien vray qu'il est tres-bon de tailler dans la fin de Février, & au commencement de Mars, qui sont d'ordinaire des temps de decours, mais il est encore tres-vray que sans prendre garde à la Lune on peut commencer à tailler, d'abord que les feuilles des Arbres sont tombées, c'est à dire dans la fin d'Octobre, ou au moins environ la Saint Martin, & qu'on peut continuer ensuite tout l'Hiver, jusqu'à ce

Omnis
Arborum
putatio
quando-

qu'on